

# L'ADOLESCENCE

---

Selon Jean-Jacques ROUSSEAU, Maria MONTESSORI et Stanley HALL, l'adolescence est une nouvelle naissance, un commencement.

Mais que signifie le terme « adolescence » ? Quel est son contenu ?

Le mot « *adulescens* » est en latin le participe présent du verbe grandir, sa terminaison désigne un processus et non un état. Déjà en latin, alors que l'enfant semble relativement stable et achevé et que l'adulte paraît être le résultat du processus de grandir, l'adolescence est considérée, elle, comme un **PROCESSUS**. L'adolescent est : « celui qui grandit ».

Dans le vocabulaire latin, le terme adolescent est très important ainsi il apparaît dans les verbes : « se comporter en jeune homme » et « prendre le caractère d'un jeune homme ».

Il y a différentes variantes en français pour définir le début de l'adolescence : soit le début de la puberté, soit la période qui correspond à la maturité sexuelle. Cependant cela est insuffisant pour définir cette notion. La puberté et la maturation sexuelle sont aussi présentes chez les animaux pourtant on ne parlera d'adolescence que pour les humains.

L'adolescence peut même être définie comme une classe d'âge dans certaines sociétés.

L'adolescence est avant tout une **période de transition** (entre l'enfance et la vie adulte) et **de transformations** (physiques, physiologiques, psychologiques, intellectuelles et sociales).

## 1. La période des grandes transformations.

C'est la période de transformations sur tous les plans.

### 1.1. Grande transformation physique.

La croissance est très rapide et impressionnante et l'adolescent va parfois se sentir empêtré dans son corps qui ne lui est plus familier. L'image de son corps est en constante évolution d'où souvent une certaine maladresse et un certain mal être.

Cependant, il va devoir apprivoiser ce corps en le testant. Pour cela il a besoin de bouger, il a le désir d'en connaître les limites et va aller parfois jusqu'à se mettre en

danger (sports extrêmes), il a aussi recours de façon contradictoire à la marche lente et aux engins rapides, il refuse les soins douillets qu'il aimait auparavant.

Il essaie son corps pour en connaître les limites d'où l'intérêt qu'il lui porte. Ceci va expliquer aussi son obsession pour son apparence (suis-je bien coiffée ? est-ce que cette veste me va ? est-elle à la mode ? est-ce qu'on voit mes boutons ? etc....). Fowler parle de cette période comme le **stade du miroir**. Il est en effet très sensible à l'opinion des autres : car le corps est la frontière entre le moi et le monde. En connaître les limites peut aller très loin (drogue, anorexie et même suicide).

### 1.2. Le transfert de loyauté.

Ce qui compte pour l'adolescent c'est l'opinion des « copains ». Il est très important pour lui de faire partie d'un groupe *qu'il choisit* ou *qui le choisit*. Ce groupe peut être homogène avec des intérêts communs ou hétérogène avec des intérêts divers mais avec des activités communes. Il est à remarquer que le plus souvent, il est mono sexuels.

Auparavant les copains représentaient un centre d'intérêt et d'influence mais maintenant ils passent avant tout, d'où la souffrance de ceux qui se sentent rejetés par les autres (cas des jeunes gothiques par exemple).

Cela s'exprime par un esprit « moutonnier » : on fait comme les autres.

L'adolescent attend du groupe qu'il lui permette de conquérir son autonomie mais dès qu'il est indépendant, il l'abandonne souvent. En effet les notions d'indépendance et de groupe sont contradictoires et dans cette période de transition qu'est l'adolescence, le groupe fait office de surmoi.

L'amitié est aussi très importante pendant cette période de la vie. Elle est souvent très forte et éphémère. L'amitié aide au développement de la personnalité au renforcement du moi et à la sociabilité. Elle est un apprentissage des relations interpersonnelles

### 1.3. Remous et questions.

Ce transfert de loyauté n'est pas toujours facile à vivre pour l'entourage familial et peut produire quelques clashes avec les parents. Un psychologue dit que : « *l'adolescence est la dernière chance d'aborder les conflits de l'enfance et de les résoudre d'une manière spontanée* » ce qui donne aux difficultés que l'on peut rencontrer avec les adolescents quelque chose de salutaire.

Il est normal pour un adolescent de prendre ses distances par rapport à la famille (c'est l'âge où on n'a plus envie des réunions de famille, des vacances en familles...).

*Il est important de garder la distance générationnelle entre parents et enfants. D'autre part, il ne suffit pas de donner une information car l'ado est plus sensible à l'image sociale d'une conduite qu'aux informations qu'il possède à ce sujet. Il faut donc privilégier le dialogue et l'écoute. Cependant, les conflits avec les parents ne sont pas forcément négatifs car ils lui permettent de justifier sa position et d'argumenter ses propos. On peut donc l'aider à lui faire affirmer son raisonnement.*

Cela s'accompagne aussi d'un rejet de l'autorité en général même si cela n'apparaît pas forcément. Un adolescent est tout à fait capable de s'adapter au système (école, lycée voire église) tout en gardant ses distances.

Cependant tous les adultes ne sont pas forcément rejetés et certains vont susciter l'admiration et être pris pour modèles ou confidents (exemple d'enseignants qui vont savoir être à l'écoute et redonner une bonne estime de soi : « lui, il me comprend ! »).

Il faut toujours se souvenir que l'adolescence est à la fois *une rupture* car les problèmes de l'adolescent sont différents de ceux rencontrés dans l'enfance, et *une continuité* car l'adolescence ne peut se construire que sur les expériences faites dans l'enfance.

## 2. La quête de l'identité.

Parmi les problèmes qui surgissent au cours de l'adolescence, le plus important est la recherche d'identité et d'individuation qui va le conduire à l'autonomie. C'est le passage de la dépendance à l'interdépendance, de recherche de modèles d'identification et de construction d'un projet de vie.

L'adolescent est un être fragile et sa fragilité est due à une sensibilité exacerbée qu'il cache souvent sous une carapace. Ce qu'il montre c'est la partie émergée de l'iceberg mais ce qui est immergé, son être intérieur, est souvent plein d'anxiété car la recherche d'identité est avant tout une lutte.

Il est dans l'âge des paradoxes : à la fois contre et pour les parents, comme les copains mais pas comme tout le monde... tout en se conformant aux autres...

Nous l'avons vu, l'adolescence est le stade des miroirs avec tous les sens de cette expression. Il veut savoir si les autres l'aiment VRAIMENT et n'hésitera pas à être très désagréable avec certaines personnes, il provoque énormément.

« Il a besoin des yeux et des oreilles de quelques personnes de confiance pour percevoir au travers d'eux l'image de sa personnalité ».

Cela va de pair avec les bouleversements hormonaux et physiques.

C'est pour lui une période inquiétante : chaque jour, il se produit des changements ! Vers quoi va-t-il ? Pour quoi ?

### 3. L'adolescence : une crise ?

C'est surtout une crise d'identité ! Mais qu'est-ce qu'une crise ?

*C'est d'abord un terme médical : c'est le moment dans une maladie où se produit un changement **subit et marqué** en bien ou en mal. Il désigne aussi de manière figurée le moment périlleux où décisif d'une affaire, et par extension il se dit d'un trouble ou d'un embarras momentané.*

Plus généralement, on définit la crise comme une période de désordre précédant un retour à un nouvel équilibre.

#### 3.1. Une explosion.

On parle souvent d'une explosion, ce qui est vrai en grande partie. Force, potentiel de destruction, violence apparaissent ou se développent à la puberté. Cependant, il existe aussi des explosions contrôlées !! Cette crise n'est pas imprévisible (nous passons tous par là !) et pas toujours destructrice, elle peut être maîtrisée car il existe des « soupapes de sécurité ».

#### 3.2. Une chrysalide.

Une autre métaphore de la puberté est celle de la chrysalide. Cela suggère l'idée d'une *transition*, d'une *émergence* et d'une *transformation complète*. L'être qui sort de la chrysalide (le papillon) n'est plus le même que celui qui y est entré (la chenille) et pourtant... c'est le même !

Pour l'enfant qui devient un adolescent avant de devenir adulte, l'identité va surgir de l'intérieur mais s'appuie sur ce qui a été avant.

#### 3.3. Une mue : le complexe du homard.

C'est comme cela que la psychanalyste Françoise Dolto définit l'adolescence comme une période de mue. Comme le homard qui doit se défaire de sa carapace pour grandir, l'enfant se défait de la sienne soudain devenue trop étroite pour en acquérir une autre.

Entre les deux, il est vulnérable, agressif ou replié sur lui-même. Il quitte le monde de l'enfant pour entrer dans celui de l'adulte, encore en construction. Son entrée marquée par la puberté où de nombreux changements physiques, sexuels et psychologiques apparaissent reste le dénominateur commun mais chaque individu va le vivre et le manifester à sa façon.

#### 4. Le développement intellectuel.

##### 4.1. La relation au temps.

L'enfant a appris à ordonner ses pensées (ordre chronologique). Cependant si on compare son récit à un fleuve, lui-même est au milieu du fleuve. Il a du mal à voir la situation d'un autre point de vue.

L'adolescent a lui la faculté de prendre du recul, de la hauteur (exemple du film : « Le cercle des poètes disparus »). Dans la métaphore du fleuve, on peut dire qu'il est capable de s'observer en train de nager, il est à la fois dans le courant et sur la berge. Ceci est aussi en relation avec la préoccupation qu'il a de l'image qu'il donne (origine de certains complexes) : c'est toujours *le temps des miroirs!* L'opinion de ses parents passe à l'arrière plan c'est sur ceux de son âge qu'il veut faire impression, sur ses contemporains voire sur des adultes qu'il admire.

Il prend aussi conscience du temps qui passe, du passé et de l'avenir et de sa finitude. Il apprend le renoncement à la satisfaction immédiate du désir. Souvenons-nous que *la frustration est quelque chose de fondamental pour grandir.*

##### 4.2. Le passage du concret à l'abstrait.

Quelques rappels du développement intellectuel de l'enfant selon Piaget :

- De 0 à 18 mois : intelligence sensori-motrice.
- De 18 mois à 6 ans : intelligence prélogique (apparition de la fonction symbolique).
- De 7 à 11-12 ans : intelligence logique concrète.
- A partir de 12 ans : intelligence logique abstraite (palier d'équilibre vers 15-16 ans).

A partir de 12 ans, il y a une libération par rapport au concret, une *distanciation* d'où le sentiment de liberté intérieure : c'est la *pensée hypothéticodéductive*.

L'adolescent va être désormais capable de *discussions à armes égales* avec les adultes. Il échafaude de grandes théories pour elles-mêmes, sans se préoccuper de la réalité !

Quelle en est la signification ?

Ce besoin de causalité et de synthèse est issu de ces instincts de vie qui cherchent à unir, assimiler, mettre en relation aussi bien les êtres que les relations. En traduisant ses pulsions sur le plan intellectuel il met ainsi de la distance et ne se sent plus menacé.

L'intellectualisation fonctionne comme un *moyen de défense*. A cela correspond souvent un certain *repli sur soi*: c'est le narcissisme de l'adolescent (car besoin de désinvestissement d'objets anciens). Il a besoin de reconquérir un sentiment de sa propre valeur pour pénétrer dans le monde des adultes et s'intégrer par la pensée à la société.

Ce développement est conditionné par les facteurs affectifs. En fait il y a un double effet :

- les éléments favorisent le développement intellectuel
- l'acquisition de nouvelles formes de pensées apporte une transformation de la personnalité car faire l'expérience du fonctionnement de son intelligence aide l'adolescent à prendre ou reprendre confiance en lui. (Exemple des joutes oratoires (père-fils), (mère-fille), etc.... qui sont des armes pour l'autonomie).

**Attention !** Ce passage du concret à l'abstrait se fait par étapes et dans un groupe, tous n'ont pas le même niveau d'abstraction !

Ce développement intellectuel caractéristique de cet âge va expliquer aussi quels seront les intérêts très éclectiques des adolescents (goût des collections, sport parfois simplement comme spectateurs, lectures aussi diverses que des bandes dessinées, des ouvrages scientifiques, des ouvrages de philosophie...) !! C'est aussi une période d'essais et d'erreurs et les intérêts vont souvent avoir tendance à s'éparpiller.

Ce qui est plus inquiétant c'est lorsque l'adolescent est passif et blasé ce qui peut être dû soit à une sur stimulation soit à l'inverse à une carence de stimulation et d'affection.

## **5. Implications pour l'évangélisation et l'enseignement.**

### 5.1. La foi de l'adolescent.

Le transfert de loyauté des adultes au groupe des pairs est caractéristique de l'adolescence et va avoir des conséquences sur sa foi. Alors que pour le petit enfant et l'enfant la foi était grandement influencée par celle des adultes (foi induite) pour les adolescents c'est celle du groupe auquel il appartient qui va être la sienne et on parlera de *foi grégaire*.

D'autre part, la prédominance des sentiments est très importante. Le tourbillon des émotions et l'évolution des idées vont faire en sorte que les sentiments vont dominer :

ce qui est **BON l'emporte sur ce qui est objectif sans tenir compte de la cohérence des choses.**

Il y a une contestation de l'autorité en général. L'autorité devra faire ses preuves avant de s'affirmer.

### 5.2. L'attitude de l'enseignant.

- Soit il s'attaque à l'instinct grégaire.
- Soit il va dans le sens du courant et l'utiliser.

Des deux attitudes, c'est la deuxième qui est la plus sage et donc la meilleure. En effet de 13 à 16 ans le jeune trouve son identité dans la bande et il faut respecter cela car c'est quelque chose d'important et de naturel pour l'épanouissement de sa personnalité. Il est nécessaire de s'intégrer au groupe pour travailler avec lui et jouer sur un pied d'égalité. Cela signifie ne pas imposer un programme à tout prix et être très prudent si on doit faire preuve d'autorité.

Dans l'enseignement, il est indispensable de tenir compte du niveau intellectuel du groupe, en particulier en ce qui concerne l'acquisition de l'abstrait.

NE PAS SERMONER !!! Mais les amener à se poser des questions (Attitudes de Porter). Ils ont besoin d'aimer et de respecter ceux qui les enseignent et c'est à cette condition qu'ils seront réceptifs au message de l'Évangile que nous voulons leur apporter.

Ils ont aussi besoin d'être aimés et respectés ce qui implique de notre part de respecter leurs doutes et ne pas les forcer à prendre une décision pour laquelle ils ne sont pas prêts.

### 5.3. La réponse des adolescents.

Elle peut être très variable. Il peut y avoir une réponse forte ou, au contraire, aucune. De toutes manières il faut être aussi très prudent dans l'évaluation de la réponse. Quand un adolescent semble prendre un engagement pour le Seigneur, il peut le faire :

- Parce qu'il veut plaire à l'adulte qu'il aime et respecte
- Par esprit de groupe, pour suivre un ami
- Parce qu'il cherche une réponse à sa crise d'identité
- Parce qu'il cherche un nouveau groupe auquel appartenir
- Parce qu'il cherche Jésus-Christ et que le Saint-Esprit le conduit à la repentance et à la foi

Aucune motivation ne peut être exclue. Il peut y en avoir plusieurs, toutes, quelques unes ou une seule !...

C'est important de savoir cela.

Ils peuvent avoir une foi fluctuante qui peut aller avec leur personnalité en évolution et l'attachement au groupe. Mais attention si nous leur reprochons leur attiédissement ou mettons en doute leur sincérité ! Il se peut que ce soit parfois nécessaire, mais il ne faut pas s'inquiéter outre mesure : ces fluctuations font partie du développement naturel de l'adolescent. La stabilité viendra avec le temps. Ils ont besoin de notre amour et notre patience, demandons la à Dieu !

---

## L'EVOLUTION DE LA FOI

Vers 16-17 ans l'adolescent devient un jeune adulte mais ce n'est ni forcément la fin de son évolution personnelle ni la fin de l'évolution de sa foi.

Cependant, pour certains l'évolution s'arrêtera là ce qui est un phénomène assez courant.

En effet beaucoup d'adultes ne dépassent pas le stade concret et ont de la difficulté à aborder les problèmes dans leur principe et ne s'intéressent qu'aux incidences qu'ils pourraient avoir dans leur vie quotidienne.

Pour ce qui est de la foi, beaucoup s'arrêtent au stade de la foi grégaire ! Peu de personnes ont une foi qui dépasse des lieux communs véhiculés par leur environnement, ils ne sont pas loin de l'esprit moutonnier.

Pour Westerhoff, le plein développement de la foi passe par quatre étapes :

- La foi induite (pendant la petite enfance et l'enfance)
- La foi grégaire (à partir de l'adolescence...)
- La foi en recherche (à la fin de l'adolescence, ou plus tard...)
- La foi personnelle.

La foi en recherche est le temps de la remise en question. Fowler a relevé que celui qui aborde ce temps appartient souvent à une communauté ou à un groupe convaincu de ses croyances et de son identité. Ces modes de pensée peuvent devenir trop rigides et étrangers au jeune qui ne peut plus les intégrer dans son expérience. Sa profession de foi était tout à fait sincère mais elle n'a pas grandi dans la lutte et est donc devenue inadéquate pour faire face à de nouveaux problèmes. Il va vouloir chercher plus loin voire ailleurs. Ses investigations ne sont pas seulement intellectuelles mais aussi affectives : il a besoin de s'engager pour quelqu'un ou pour une cause. Le jeune en

recherche est beaucoup plus conscient du sens et du but de son existence et il est plus exigeant.

La capitulation va le détacher de lui-même. La vérité ce n'est plus seulement ce qui a un sens pour lui. Le sens de sa vie se trouve au-delà de lui-même, il prend conscience qu'il n'est pas la mesure de toute chose et cela va le conduire à la foi personnelle c'est celle qui va transformer sa vie.

---